

La news interne de MdM



Edito

Donner du temps au temps...

Il n'y a pas longtemps, j'ai décidé de « jouer avec MdM », avec l'enthousiasme de la novice, impressionnée par la ruche joyeuse, séduite par tant d'implication sérieuse, désabillée (un peu) par la complexité en l'absence d'écologie (notez : sur le tas, cela marche aussi, mais cela prend plus de temps). Je nous invite à un chemin de travers, comme un chemin des écoliers.

Décor de ce billet d'humeur : un effroi lancinant de me sentir happée dans un monde en expansion, ou en compression (je m'en fiche), dans lequel il faut, pour ne pas être largué, laissé pour compte, distancié, irrécupérable, mis sur orbite, faire **de plus en plus** (d'actes, de gestes, de prestations, de diversification) ; **de plus en plus vite** (pour penser, commencer, exécuter et terminer) ; **tout de suite** (ou pour hier si possible, c'est encore mieux) ; **beaucoup** (en nombre d'actes, en résultats copieux et mesurables).

Le temps nous colle à la peau à « l'insu de notre consentement éclairé ». Il est un indéfectible compagnon invisible (comme les odeurs et la musique), à la fois implacablement réel et immatériel. Sournement, il ne nous lâche pas d'une semelle, le fourbe. Il nous envahit de mille manières, de préférence dans le désordre, de façon telle que le fil conducteur nous échappe. Est-ce pour cela que l'école buissonnière nous arrange si bien ?

MdM grandit vite : on n'a même pas le temps d'en voir la croissance. Ce n'est pas de sa faute. Situations d'urgence et accélération des bascules historiques obligent. Avec de gros risques : la digestion demande du temps, même sans sieste. Le navire est solide, arrimé à ses nobles (le mot n'a rien d'ironique !) positions et convictions ; apte enfin à se poser collectivement quelques questions bienfaites pour son développement durable, et pour le soin (cure) à apporter à « la bonne vie » de ses membres. Questions qui mettent au centre les personnes concernées/ciblées et le poids des contraintes incontournables (bel euphémisme dans sa désespérance !). MdM est toujours aux prises simultanément avec les urgences et le long terme, l'immédiat et la permanence, tous piliers impérieux de l'intention et de l'espoir de bien faire.

Alors, de temps à autre, chiper quelques instants, pour une respiration, un zoom arrière : Que fais-je de mon temps ? Qu'y mets-je, et est-ce bien ce que je voulais ? Ai-je l'envie, les moyens, le pouvoir d'infléchir mon emploi du temps ? Et pour quoi ? Puis-je le faire mien ce fichu temps (l'infléchir, me l'approprier, le maîtriser) ? Au sens de la « bonne vie » pour l'autre, les autres ?

Vous avez vu ? Pas d'évocation des variations culturelles des conceptions du temps : temps circulaire, linéaire que côtoient en permanence les intervenants de MdM. Pas de citation savante non plus : **pas le temps !**

Madeline Moulin, Bénévole

Nouvelle parution du rapport de l'Observatoire européen de MdM

Médecins du Monde lance le 15 novembre à Bruxelles la parution de son nouveau rapport de l'Observatoire du réseau international. Celui-ci est le fruit d'une recherche menée à partir de cliniques de 32 villes dans 13 pays en Europe (Belgique, Suisse, Grèce, France, Pays Bas, Luxembourg, Allemagne, Norvège, Royaume Uni, Suède) ainsi que le Canada et la Turquie. Les résultats sont tirés de 89.290 consultations médicales et sociales sur 30.534 patients.

A l'origine, le but de l'observatoire est triple. Il s'agit de se baser sur des données communes pour soutenir l'analyse et donc améliorer la réponse de nos projets « domestiques » d'accès aux soins en Europe, informer les patients sur leurs droits et enfin de partager nos résultats en vue d'influencer les politiques européennes afin de faire bouger les lignes toujours davantage vers un accès universel à la santé. Trois thèmes de prédilection : la santé des femmes enceintes, l'accès aux soins pour les enfants à travers les chiffres de vaccination et les violences.

Cette année encore les chiffres sont accablants. Plus de la moitié des patients souffraient d'une maladie chronique sans n'avoir jamais reçu de traitement et près du quart de tous les patients laissent tomber leur traitement (il faut dire que 10% d'entre eux ont essuyé un refus au point de service). 58,2% des femmes enceintes en Europe nous rapportaient qu'elles limitent leurs mouvements de peur d'être arrêtées par la police. Plus de 30% des enfants n'étaient pas vaccinés contre le tétanos, l'hépatite B, la rougeole et la coqueluche. 43% des patients venaient de pays en guerre (63% en Turquie !). 26% ont été confrontés à des violences psychologiques et 16% à des violences sexuelles.

Cette année encore le rapport de l'Observatoire revêt une connotation toute particulière face à « la crise des migrants » qui de fait reste davantage liée à une crise de la solidarité. Parmi les recommandations les plus révélatrices, nous demandons aux Etats membres de l'UE d'offrir une couverture universelle de santé à tous ceux qui vivent sur leur territoire quel que soit leur statut administratif et leur permis de séjour. Cette année encore, les gouvernements doivent assurer aux migrants des voies d'accès sûres et libres de toute violence tout en augmentant les efforts pour plus de solidarité et en particulier le respect de leur engagements internationaux.



© Olmo CALVO/ Médicos del Mundo

Le temps passe, l'hiver approche à grands pas

...et MdM reste fidèle à son Plan hiver médical sur Bruxelles.
Bienvenue à toute la nouvelle équipe de bénévoles et de salariés !

Date : Mi-novembre – Fin avril
Lieux :
Centre 1 – Rue Royale
Centre 2 – à définir
Centre 3 – Boulevard Poincaré
Nombre de bénévoles sur tout le Plan hiver : 100



De gauche à droite : Tanguy Damaret, coordinateur médical, Béatrice Lacroix, référente paramédicale, Ghislain Winkel, coordinateur médical, Isabelle Fulpin, coordinatrice opérationnelle, Maxime Bois, coordinateur opérationnel

Camille Lefèvre, référente programme Plan hiver

« La direction du Plan hiver arrive dans la continuité de mes expériences de coordination de programmes dans le conseil et chez MdM. Grâce au plaidoyer de l'année dernière, nous allons pouvoir évaluer davantage l'impact qu'il a auprès des bénéficiaires. MdM peut aussi compter sur une nouvelle équipe de bénévoles dynamiques & ultra-motivés. Nous allons faire du bon travail, et en plus, on va essayer de s'amuser ! »

Lucille Ganchou, référente programme Plan hiver

« Chapeauter ce projet pour la 2ème année consécutive me booste à faire encore mieux que l'an dernier. Grâce aux bonnes pratiques de l'année passée, nous avons envie d'améliorer l'encadrement et l'accompagnement de nos bénévoles dans le but d'assurer une 1ère ligne de soins efficace. Le Plan hiver a son lot de rebondissements et chaque jour m'apporte de nouveaux challenges, c'est ce qui me plaît ! Plan hiver round 2, c'est parti ! »

Tanguy Demaret, coordinateur médical bénévole du Plan hiver

« J'ai contacté MdM pour proposer mon aide en tant que bénévole au sens large, sans connaître les postes disponibles. Tom m'a parlé de cette place de coordinateur médical du PH et je me suis immédiatement reconnu. J'ai animé une troupe scout marine et j'ai siégé comme représentant étudiant au CA de l'UCL, depuis lors j'avais envie de raccrocher avec ces expériences « logistiques » en y incluant ma formation médicale fraîchement acquise. C'est pour moi une première expérience avec des personnes sans-abris et je ne sais pas vraiment à quoi m'attendre. Disons que je suis impatient de les rencontrer sans attente particulière. Il nous faut recruter rapidement des médecins généralistes : c'est surtout cela qui m'occupe pour l'instant. »

Isabelle Fulpin, coordinatrice opérationnelle bénévole du Plan hiver

« Je suis française, installée en Belgique depuis 3 ans. J'ai travaillé en France pour l'éducation nationale, où j'ai côtoyé de nombreux jeunes en grande difficulté sociale et en situation de handicap. J'ai beaucoup travaillé avec eux grâce à l'aide des services médico-sociaux. Mon engagement chez MdM est une continuité. L'organisation du Plan hiver est un véritable challenge, mais j'espère y trouver partage, convivialité, chaleur humaine. J'espère aussi apporter du réconfort aux hommes et aux femmes que je croiserai dans les centres le soir. »

Maxime Bois, coordinateur opérationnel bénévole du Plan hiver

« Le Plan hiver est un maillon fort dans le paysage associatif de cette saison. Et faire partie de cette équipe apparaît comme une évidence au regard de mon parcours et de mes envies. »

Ghislain Winkel, coordinateur médical bénévole du Plan hiver

« Je suis marié, 69 ans, 3 enfants. J'ai créé une maison médicale (une des premières) en 1976 à Athus (centre sidérurgique dans la province du Luxembourg). Ensuite j'ai travaillé quelques années au Groupe Santé Josaphat (médecine-planning), après encore quelques années en collaboration avec un ami tout près de la rue Josaphat à Schaerbeek, puis j'ai terminé ma carrière en solo, axant toujours ma pratique sur l'aspect médico-social. Tout comme mon bénévolat pour le Plan hiver. »

Béatrice Lacroix, référente paramédicale Plan hiver et Médibus

« Je viens de rejoindre l'équipe de Bruxelles comme référente paramédicale sur le Médibus et le Plan hiver. Je suis ravie d'ouvrir ce nouveau chapitre dans ma vie professionnelle qui a l'air prometteur, avec plein de défis et de nouvelles rencontres, au quotidien. Au plaisir de vous rencontrer/croiser au rez-de-chaussée du Bota75 après le garage ou dans le Médibus ! »

Rencontre avec... Maria



CASO Bruxelles © Cilou de Bruyn

Maria est Serbe. Elle a décidé de rester en Belgique avec son conjoint, également Serbe, mais qui possède une carte de séjour. En tant qu'asthmatique chronique, elle a besoin de consultations médicales régulières. Mais vu sa situation, elle devrait payer tous ses frais médicaux de sa poche : impossible pour elle. Médecins du Monde lui vient donc en aide via son centre d'accueil, de soins et d'orientation (CASO). Nous l'avons rencontrée.

Comment avez-vous appris à connaître MdM ?

En parlant à une animatrice de l'association Vie Féminine. Je lui expliquais que je ne me faisais pas suivre par un généraliste vu les frais élevés des consultations et des médicaments, et que je prenais de nombreux paracétamols. Je pensais que je n'avais pas droits aux soins sans mutuelle. J'ai alors été guidée vers Médecins du Monde.

Comment vous aide-t-on chez MdM ?

J'ai eu un premier rendez-vous au mois d'octobre avec un généraliste. Il m'a expliqué comment soigner mon asthme en Belgique, où le climat est différent. Depuis je suis revenue quelques fois pour des contrôles, une prise de sang, un examen ORL et un contrôle gynécologique qu'ils ont recommandés. Et je n'ai dû payer pour aucune de ces consultations ! De plus, les assistantes sociales m'ont expliqué les étapes afin d'obtenir une carte médicale.

Qu'est-ce qui a changé pour vous depuis que vous venez chez MdM ?

Je suis plus tranquille qu'avant. J'étais tout le temps inquiète par rapport à mon asthme, mais aussi en cas d'infections, des bactéries, etc. Je me demandais comment on allait s'en sortir financièrement si je tombais très malade et qu'on devait payer de nombreuses consultations, des médicaments... sans aucune aide.

Avez-vous un message à faire passer aux travailleurs de MdM ?

Je souhaite remercier tout le monde, c'est aussi pour cela que j'ai accepté cette interview. Les consultations se passent d'une manière très professionnelle, il n'y a pas beaucoup de retard, je reçois à chaque fois un rappel via sms, les conseils sont toujours très utiles,... Merci à toute l'équipe !

A savoir : Il n'est pas toujours facile d'obtenir la carte médicale du CPAS, peu importe l'origine de la personne. Ce qui pose problème pour obtenir l'AMU (aide médicale urgente), c'est principalement que la personne doit avoir une résidence. Or, le public du CASO rencontre beaucoup de difficultés à ce sujet. Les personnes vivent à gauche, à droite, chez des connaissances qui ne souhaitent pas que la personne utilise leur adresse. Ou ce sont des personnes qui vivent à la rue.

In the spotlight

Spécial Médibus

Depuis novembre 2013, le Médibus permet aux équipes de MdM d'aller vers des personnes qui ne se rendent pas d'elles-mêmes dans des structures de santé. Chaque lundi, mardi et jeudi, notre bus médical s'installe dans un endroit différent dans Bruxelles (gare du Nord, du Midi et Centrale). Dans les mois à venir, MdM sera également présent dans le Hainaut avec un nouveau Médibus.

BRUXELLES

Lors de chaque soirée Médibus, au moins une infirmière et un(e) accueillant(e) sont présents dans le Médibus. Nous avons rencontré Stine, infirmière bénévole depuis plus de 6 mois et Elisabeth, accueillante bénévole depuis presque deux ans.

Comment avez-vous entendu du parler de MdM ?

Stine : Une collègue de travail pensait se lancer comme bénévole auprès de Médecins du Monde. Quand elle m'en a parlé, j'ai consulté le site web et j'ai réagi à une annonce.

Elisabeth : Pendant ma recherche de bénévolat, je suis tombée plusieurs fois sur Médecins du Monde. Vous êtes fort visibles et connus !

Pourquoi avoir choisi le projet Médibus ?

Elisabeth : Après avoir travaillé

pendant un an au Sénégal pour m'occuper d'enfants de rue, j'ai voulu m'engager socialement en retournant en Belgique. Je voulais aussi donner du sens à mes activités extra-professionnelles. En plus, dans le cas du Médibus, j'ai la possibilité de m'engager deux soirs par mois, mais aussi plus ou moins. Cela me convient bien.

Stine : J'ai trois enfants et je travaille à plein temps comme infirmière dans la promotion à la santé dans une école à Forest. Je cherchais quelque chose à faire en dehors de ma famille et mon travail sur la continuité et en soirée. Le Médibus répond tout à fait à ces besoins.

Quel est votre rôle dans le Médibus Bruxelles ?

Stine : En tant qu'infirmière, j'apporte des soins préventifs et curatifs aux patients. La plupart du temps, il s'agit de blessures,

de plaies, de boutons qui grattent... Souvent ils ont également des soucis dentaires. Dans ces cas-là, la seule chose que nous pouvons faire c'est de donner des antidouleurs. Je peux référer les cas les plus sérieux au centre de soins bruxellois (CASO) si je l'estime nécessaire. De nombreux patients demandent également de prendre leur tension, mais souvent c'est juste parce qu'ils souhaitent papoter avec nous.

Elisabeth : En tant qu'accueillante, j'accueille les personnes avec un café ou un thé et je discute avec eux. Je fais en sorte que tout se déroule d'une manière fluide en demandant qui a besoin de soins, qui a d'autres questions. Je fournis également des kits d'hygiène. Nous faisons des maraudes pour aller à la rencontre des personnes les plus isolées et qui ne viennent donc pas vers le Médibus.

Revoyez-vous régulièrement les mêmes personnes ?

Stine : Tout à fait. De plus, les personnes reviennent souvent pour le même problème, les mêmes soins.

Quel public rencontrez-vous pendant une maraude et renvoyez-vous de nombreuses personnes vers le Médibus ?

Elisabeth : Cela dépend des gares où nous sommes. A la gare du Nord, ce sont plutôt des grands groupes de roms, de guinéens, de gambiens, de migrants de différentes origines, alors qu'à la gare Centrale, ce sont plutôt des sans-abris de longue date. Nous renvoyons généralement une dizaine de personnes vers le Médibus. Ce sont souvent des personnes qui nécessitent des soins, qui ont des démangeaisons, qui ont mal aux pieds... Pendant les maraudes, nous distribuons

également du thé et du café.

Et l'équipe ?

Stine : C'est une très chouette équipe et il y a beaucoup d'ambiance. Les bénévoles ont tendance à être réguliers dans les mêmes gares, donc on apprend bien à se connaître. Les soirées se passent toujours dans la bonne humeur et la bonne entente.

Elisabeth : TOP. Ce qui est chouette, c'est de rencontrer des personnes en dehors du cadre du boulot, du cercle d'amis, de différents profils, avec un trajet de vie différents, des origines différentes... De plus, les coordinateurs sont vraiment géniaux.

Un message à ajouter ?

Elisabeth : Même après une grosse journée de travail, je suis toujours contente après une soirée Médibus. Cela me permet de me changer les idées, d'avoir de chouettes échanges. Ce sont des soirées chargées, mais l'échange avec le public est très intéressant et le débriefing avec l'équipe après chaque soirée est toujours très nourrissant. Heureuse de faire partie de cette équipe !

Stine : C'est un très chouette projet et tout le monde donne vraiment toute son énergie. Mais c'est aussi frustrant : nous n'avons pas assez de temps en soirée. Idéalement, nous devrions être présents plusieurs fois par semaine par gare pour aider en continuité, nous ne savons pas toujours ce que devient la personne après... Nous faisons ce que nous pouvons et nous nous disons que notre travail sert quand même à quelque chose...

A savoir : Le Médibus de Bruxelles voyage ! MdM l'a emmené à la rencontre de réfugiés à Zeebrugge, l'a prêté à des médecins camerounais pour faire de la sensibilisation sur les maladies chroniques, l'a utilisé pour aller au festival Esperanza, etc. Un bus multifonctionnel qui va là où il y a des besoins, tout comme MdM !

In the spotlight

Spécial Médibus

HAINAUT

Nathalie Annez était jusqu'à présent référente paramédicale du Médibus et du Plan hiver sur les projets Bruxelles. Aujourd'hui, elle est Coordinatrice du Médibus Hainaut. Nous l'avons rencontrée.

Pourquoi avoir lancé un Médibus dans le Hainaut ?

Nous avions déjà une antenne à La Louvière. En discutant avec des partenaires de Charleroi, nous nous sommes rendu compte que beaucoup de personnes n'avaient pas accès aux soins ou aux services sociaux car ils ont été forcés de quitter le centre ville. Le Médibus est donc le dispositif idéal pour aller à la rencontre de nombreux toxicomanes, travailleuses du sexe, sans-abris qui sont complètement exclus de la ville de Charleroi. L'idée est de commencer là, mais également de prospecter dans la province du Hainaut, les zones rurales et les alentours des grandes villes pour voir quels sont les besoins. A Charleroi, on commencera par une présence d'une après-midi et une soirée par semaine avec à chaque fois la présence d'au moins une infirmière, d'un travailleur social ou un éducateur de rue.

Y a-t-il des particularités au Médibus Hainaut, des différences par rapport au Médibus Bruxelles ?

Le partenariat sur le Médibus est innovant. C'est aussi un challenge de voir travailler ensemble cinq associations sur un seul dispositif ! De plus, nous allons proposer un test rapide VIH à toutes les personnes qui le souhaitent. Le nouveau Médibus a deux pièces distinctes et il sera donc possible de prendre en charge 2 personnes en même temps avec un maximum de confort et de confidentialité. Nous nous attendons à un public en grande précarité, mais peut être un peu différent de celui de Bruxelles. Nous pensons plutôt accueillir des travailleuses du sexe et des toxicomanes au début, alors qu'à Bruxelles ce sont plutôt des migrants et des sans-abris.

Comment sera constituée l'équipe ?

Nous avons créé un partenariat sur Charleroi avec cinq associations: Entre 2 Wallonie, Le Relais Santé Charleroi, l'asbl SIDA-IST, Carolo Rue et Le Comptoir. L'idée est de proposer un accueil, des soins infirmiers, un lieu de discussion et de référer les patients vers le réseau existant si nécessaire. Nous travaillerons probablement avec des bénévoles, mais pour le moment, les partenaires ont la volonté de délocaliser un de leurs travailleurs pour les tournées du Médibus. Le rôle de Médecins du Monde est d'être le coordinateur et le

facilitateur du partenariat en mettant ensemble les 5 associations, en gérant les bénévoles, en gardant la philosophie de MdM en tête et en participant à des consultations dans le Médibus. Chaque personne présente dans le bus sera formée à l'accueil, à la prise en charge de la demande et à proposer et/ou effectuer les tests rapides de dépistage HIV.

sonnes ne les atteignent pas. Le grand avantage du Médibus est justement que nous nous déplaçons vers le public, nous les accueillons sur leur lieu de vie et nous pouvons orienter les patients avec des problématiques précises qui nécessitent une prise en charge plus approfondie vers une des antennes déjà existantes.

Nous soignons, mais de quelle façon témoignons-nous et accompagnons-nous les communautés dans leur volonté de changement social ?

Question compliquée... J'espère bien que nous pourrions témoigner vers les institutions à un moment. Je pense que nous accompagnons les communautés car le Médibus est un dispositif mobile, mais nous restons quand même à des endroits fixes et assez longtemps afin que le Médibus devienne un lieu où les publics vulnérables peuvent créer un lien de confiance. C'est aussi un des objectifs du Médibus.

Un message pour les bénévoles du Médibus Bruxelles ?

J'ai adoré travailler sur les projets de Bruxelles et je remercie toute l'équipe ! Le projet Médibus doit s'étendre. Je suis convaincue qu'il peut servir encore plus ! Le Médibus est un des atouts de MdM. Il est là où personne ne va, c'est comme une sentinelle de la ville !

Pourquoi avoir créé un Médibus et pas une antenne médicale ?

Il y a déjà des antennes médicales à Charleroi, mais ces per-



L'équipe du Médibus Bruxelles : Thierry, Agnès, Dominique, Patricia, Camille, Marina, Pierre, Catherine, Michel, Charlotte, Stine, Thomas, Sophie, Eric, Thérèse, Papa Niokhor, Mohammed, Alba, Lieu, Elisabeth, Alain, Laura, Monia, Thomas, Hoan, Jente et Sarah sont les bénévoles accueillants et infirmiers qui forment l'équipe du Médibus de Bruxelles. Ils sont assistés par une équipe de MdM : Béatrice Lacroix, référente paramédicale Médibus et Plan hiver, Juliette Vanderveken, adjointe à la coordinatrice des projets bruxellois, Geneviève Loots, coordinatrice des projets bruxellois, sans oublier le reste de l'équipe de MdM qui intervient si besoin.



Des vaccinations gratuites contre la grippe

Pour la deuxième année consécutive, Médecins du Monde propose des vaccins gratuits dans ses projets en Belgique ! Concrètement, les vaccinations ont lieu à Bruxelles (CASO et Plan hiver), Anvers (COZO), La Louvière et Ostende jusqu'à la fin du mois de novembre. Les vaccins sont proposés aux personnes les plus exposées au virus : les femmes enceintes, les plus de 65 ans, les personnes souffrant d'une maladie chronique, les personnes sans-abri les migrants. Les bénévoles qui travaillent au contact de ces personnes se verront eux aussi proposer le vaccin gratuitement.

La Voix de la Rue

« La Voix de la Rue » est une émission diffusée sur Radio Panik. Sa mission : faire entendre la voix des (ex-)habitants de la rue. Deux sujets au sommaire de leur dernière émission : le surendettement et le sport ! Le surendettement est la cause de la présence de nombreuses personnes dans les rues, et la raison pour laquelle elles ne s'en sortent pas. Ivo raconte son histoire et deux juristes expliquent ce qu'il faut faire lorsqu'on ne peut plus payer ses factures. Vivre à la rue, cela peut aussi mener à de chouettes rencontres. Lors de la BXL Cup, 15 équipes constituées de sans-abris, sans-papiers et de personnes sans accès aux soins s'affrontent lors de match de foot en salle. AU cœur de cette BXL Cup : respect, convivialité, amusement et défoulement sportif. Réécoutez l'émission [via ce lien](#) ou rendez-vous sur www.radiopanik.org > programme > émissions > La Voix de la Rue.

Nouvelles technologies: bonnes pour la santé des plus précaires?

Consultations en ligne, applications, « emballages intelligents »... Le domaine de la santé fait l'objet d'innombrables avancées technologiques. Celles-ci sont-elles une aubaine ou une menace pour les publics plus fragilisés ? Consultez le compte-rendu du débat organisé par Médecins du Monde et l'Agence Alter du vendredi 21 octobre [via ce lien](#) ou rendez-vous sur www.alterechos.be.

Belle issue du projet migrants ?

L'équipe des projets migrants (Zeebrugues, Bruxelles) de Médecins du Monde a été renforcée afin de publier un rapport de plaidoyer. Ceci pour montrer que la problématique des migrants existe et continuera d'exister.

Aux agendas

MdM organise :

Quoi ? Santé et environnement : quels liens entre changements climatiques, crises écologiques et crises humanitaires ?

Quand ? Le 24/11/2016 de 12h à 14h

Où ? Médecins du Monde, Rue du Botanique 75 à 1210 Bruxelles, salles Sachs et Karman

Ils organisent :

Quoi ? La prise en charge de personnes sans-abri en milieu médical

Quand ? Le 24/11 de 9h30 à 12h30

Infos : www.infirmiersderue.org

Organisé par : Infirmiers de Rue asbl

Quoi ? Journées d'échanges et de réflexion « Accès à la santé et Parcours d'exil : de la reconnaissance à l'agir »

Quand ? Les 8 et 9/12

Infos : 02/558 88 10 ou info@cultures-sante.be

Organisé par : Cultures&Santé

Consultez l'agenda solidaire pour d'autres événements :

www.agenda-solidaire.be

MdM recrute

Salariés :

- SIEGE: Secrétaire de Direction (h/f/x)
- SIEGE : Chargé de recrutement (h/f)

Bénévoles :

- PLAN HIVER : Gestionnaire des Opérations (h/f), Bruxelles
- PLAN HIVER: Masseurs Bénévoles (H/F), Bruxelles
- PLAN HIVER: Infirmier(e)s Bénévoles, Bruxelles
- PLAN HIVER : Coiffeurs Bénévoles (H/F), Bruxelles
- PLAN HIVER : Pédicures Bénévoles (H/F), Bruxelles
- PLAN HIVER: Médecins Bénévoles (H/F), Bruxelles
- PLAN HIVER: Formateurs Digitaux Bénévoles (H/F), Bruxelles
- PLAN HIVER : Accueillants Bénévoles (H/F), Bruxelles
- PLAN HIVER : responsable médical d'un centre (h/f), Bruxelles
- SIEGE: Accueillant(e) bénévole BOTA, Bruxelles
- PROJETS BELGES: Pharmacien(ne) Bénévole
- ZEEBRUGES : Médecin Bénévole (h/f)
- FLANDRES : Interprètes bénévoles - Farsi (h/f)
- SPECIALISTES: Médecins Spécialistes (H/F), Bruxelles

En savoir plus ? Surfez sur

www.medecinsdumonde.be > Offres d'emploi.

Bienvenue

...aux nouveaux collègues travaillant sur le terrain en Belgique et nous ayant rejoint au siège, au cours du mois de septembre, octobre et début novembre 2016 :

An-Christina Hansen, Chargée de gestion financière Grèce et Croatie
Patricia Meeremans, HR Manager
Luc Meisner, Desk Mali/Niger/Haïti
Camille Lefèvre, Référente Programme Plan Hiver
Lucille Ganchou, Référente Programme Plan Hiver
Marie-France Menten, Assistante Sociale CASO (Bruxelles)
Béatrice Lacroix, Référente Infirmière Projets Bruxellois
Zaina Assumani, Assistante Coordinatrice Plaidoyer UE (DRI)
Alice Baltus, Community Health Worker (Zeebrugues)
Masoud Al Hasan, Interpreter and Community Mediator (Zeebrugues)
Seyedhamid Habibi, Interpreter and Community Mediator (Zeebrugues)
Fadoua Fersi, Data Manager (Zeebrugues)
Chiara Caputo, Animatrice (Zeebrugues)
Savina Istas, Référente paramédicale HIV (Anvers)
Ibrahima Kaba Sory, Chargé d'Accueil Bota 75
Pierre Inglese, Agent d'Accueil Bota 75
Marieke Priem, Référente Médicale Projets Belges

...et à nos stagiaires :

Tiziana De Harlez, Stagiaire DMI - Desk Mali/Niger/Haïti
Jade Hazard, Stagiaire DMI - Desk RDC/Maroc/Burkina Faso
Valentin Compte, Stagiaire DMI - Desk Grèce/Tunisie/Balkans
Ping-Shin Lai, Stagiaire RH-Missions Internationales
Louis Mahieu, Stagiaire RH-Siège
Jérémy Devos, Stagiaire Accueil
Beatriz Vitorio, Stagiaire Projets Belges

Bon vent

...à nos collègues travaillant sur le terrain en Belgique et au siège, qui ont terminé leur contrat ou qui ont décidé de s'envoler vers d'autres horizons :

Géraldine Delestienne, Support au Département des Opérations
Anne-Laure Bouchet, Support Programme Quinquennal DGD
Angela Modarrelli, Psychologue (Anvers)
Lien Jespers, Référente Médicale COZO (Anvers)
Marie-Anne Robberecht, Fundraising Officer
Valérie Dalimier, Référente Accueil

Cette nouvelle rubrique de votre lettre interne ne mentionne ce mois-ci que les travailleurs en Belgique. Les travailleurs à l'international seront inclus dès la prochaine lettre interne.